

## Résumé des enjeux

Le territoire du SCoT Nord-Ardennes est le siège d'une activité industrielle historiquement intense, qui demeure aujourd'hui forte malgré une contraction de l'activité suite notamment à la crise économique de 2008. Il profite d'une forte spécialisation industrielle dans les secteurs de l'automobile et du travail des métaux.

Les principaux établissements industriels du territoire, qui regroupent au total plus de 10% des emplois salariés du secteur privé, sont :

- Fonderie Stellantis (ex-PSA) à Charleville (CAAM)
- Centrale nucléaire de Chooz (CCARM)
- La Fonte Ardennaise à Vivier au Court, Vrigne-aux-Bois et Haybes (CCARM)
- Hanon Systems à Charleville Mézières (CAAM)
- Hermès à Bogny sur Meuse (CCVPA)
- Faurecia à Mouzon (CCPL)
- Amphenol Air LB à Carignan (CCPL)
- Bemaco à Warcq (CAAM)

L'activité industriel est un poste important de consommation d'énergie et d'émissions de gaz à effet de serres, en raison de l'utilisation d'énergie fossile et de par les procédés industriels. Les enjeux du secteur sont donc la diminution de la dépendance aux énergies fossiles et l'amélioration des performances énergétiques.

## Chiffres clés climat-air-énergie



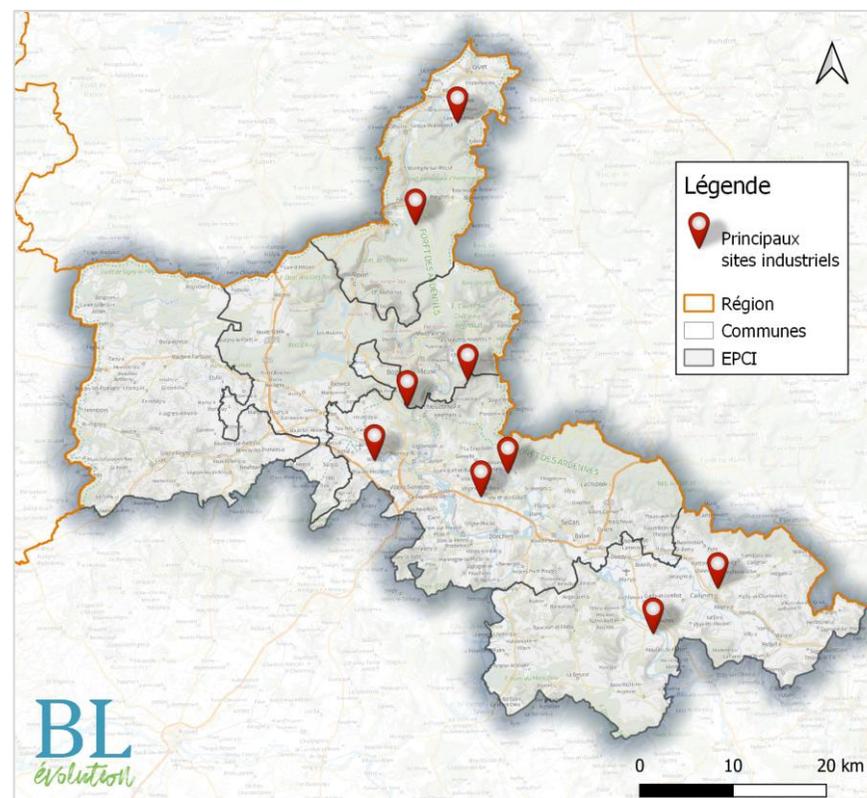
**35%** de la consommation d'énergie



**24%** des émissions de gaz à effet de serre



**75%** des émissions de dioxyde de soufre



Principaux sites industriels sur le territoire du SCoT



# Potentiel d'action dans le secteur de l'industrie

## Sobriété, efficacité, décarbonation de l'énergie et des procédés industriels

Le potentiel de réduction de la **consommation d'énergie** repose essentiellement sur la sobriété et l'efficacité énergétique. Ces leviers permettent d'atteindre une réduction maximale de **730 GWh**, soit **31%** d'économie. Ces économies d'énergies potentielles sont relativement faibles, en raison du type d'activités industrielles qui sont intrinsèquement énergivores sur le territoire. Par ailleurs, l'utilisation de l'hydrogène induit un surplus de consommation d'énergie (pertes énergétiques dues à la production d'hydrogène), mais permet en complément de l'électrification une forte décarbonation. L'autre levier majeur de réduction des émissions de GES repose sur le concerne les émissions non-énergétiques, comme la maîtrise des fuites, la capture des émissions résiduelles et le changements de procédés. Au total, le secteur peut être très fortement décarboné, avec un potentiel de réduction des **émissions de GES de 349 000 tCO<sub>2</sub>e**, soit une diminution de **97%**.

